

nos membres en morceaux ” voulaient-ils dire par ces “ gestes. Mais fouler l’image sainte, nous ne le ferons jamais. Le mandarin irrité prenait leurs pieds pour les mettre sur le crucifix et eux se prosternaient pour adorer et baiser l’image du Sauveur.

“ Pendant la nuit du 11 de la 12^e lune, au commencement de la 4^e veille, les exécuteurs de la haute justice arrivent, agitant des torches dans leurs mains. Après eux vinrent aussi dans la prison de l’Est, le vieillard Ong-Pho accompagné d’un chrétien nommé Ong-Thuat. Ces deux hommes dans leur douleur laissent tomber leur tête sur la poitrine du père Jean, et pleurent amèrement sans pouvoir prononcer une parole.

“ Le Père les console.

“ — Il faut, leur dit-il, vous abandonner de bon cœur à la volonté du Maître du Ciel, observer strictement la religion jusqu’à la mort, et nous nous rencontrerons au ciel. ”

“ Ils se dirent ensuite un dernier adieu. Le premier et le dernier jour de la vie sont des jours de grande douleur ; mais le moment où il faut se séparer de ceux qu’on aime, qui pourrait dire combien il est amer ?

“ Cependant les chrétiens ont appris que bientôt va sonner l’*heure fatale*, et déjà ils se sont rassemblés en grand nombre.

“ Vers sept heures du matin, le mandarin ordonne de conduire au supplice les prêtres étrangers.

“ Ici se multiplient les circonstances attendrissantes. Quel cœur pourrait être insensible au triste sort de ces hommes innocents ! Au sortir de la prison les chaînes qu’ils portaient aux pieds déchiraient leur chair, et le sang qui coulait rougissait leurs traces. Leurs mains étaient liées fortement, leurs têtes étaient nues malgré la chaleur du soleil, très ardent ce jour-là. Cependant ils semblaient heureux ; leur visage était souriant ; les mains jointes, ils